

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTRÉAL, VENDREDI, 23 DÉCEMBRE 1898

No 43

2258

Moyenne de notre Tirage
Pour 1897

2258

FERMETURE A BONNE HEURE

Toute atteinte aux justes revendications de la liberté du commerce et des commerçants finit toujours par un échec.

Nous en voulons pour preuve aujourd'hui le sort fatal rencontré devant les tribunaux par le réglemeut de la fermeture à bonne heure imposé par la municipalité de Sherbrooke.

Tout comme la Cité de Montréal, la ville de Sherbrooke voulait forcer les marchands à fermer leurs magasins à une heure où le commerce de détail peut, à bon droit, compter sur la clientèle. Pas plus à Sherbrooke qu'à Montréal cette mesure municipale n'a été goûtée du commerce. Il y voyait deux choses, une atteinte à sa liberté et une atteinte à sa caisse.

Le règlement a donc été attaqué en Cour et la Cour l'a trouvé en défaut. La loi ne permet pas l'imposition d'une amende pour infraction à de semblables règlements.

Comme le dit un de nos confrères quotidiens : "le statut qui donne aux municipalités le pouvoir de faire de tels règlements, paraît aussi inefficace qu'il est injuste."

LES TIMBRES DE COMMERCE

L'Association des Epiciers d'Augusta, Me., vient de publier le manifeste suivant :

"Les soussignés, épiciers de la cité d'Augusta, par les présentes s'accordent et promettent, leur contrat d'année avec la Traders' Supply Co étant expiré ou à la veille d'expirer, de ne pas le renouveler ni avec la dite compagnie, ni avec aucune autre et de ne faire aucun agrément ou arrangement avec aucune compagnie pour l'usage ou l'émission de timbres de commerce

d'aucune sorte ? (suivent les signatures).

Ainsi l'expérience, aux Etats-Unis condamne le système des timbres de commerce contre lequel nous nous sommes élevés dès son apparition à Montréal.

Nous doutons fort que les marchands de Montréal, ayant essayé des bons de commerce pour attirer à eux une clientèle plus nombreuse, aient tiré des résultats tangibles de leur tentative.

Pour nous, la meilleure preuve que le système des timbres de commerce a fait son temps ici, c'est que de presque partout on a retiré les pancartes qui, autrefois, dans la plupart des vitrines annonçaient leur distribution.

C'est une imposition de moins sur notre commerce de détail.

LA SEMAINE

La conférence anglo-américaine, ou canado-américaine, comme on voudra l'appeler a été encore une fois ajournée à Washington pour reprendre en janvier la discussion interrompue.

Le mutisme des délégués est persistant : tous les efforts des journalistes pour obtenir des renseignements sont restés infructueux. Si les succès de la conférence est au prix du mutisme des représentants des nations intéressées, nous n'avons qu'à nous armer de patience et à espérer de grands résultats avec des gens aussi discrets que ceux chargés de discuter les intérêts des deux pays voisins.

Nous craignons cependant que le mot d'ordre donné, dès le début des pourparlers, d'observer le silence le plus absolu sur les discussions, provient de la certitude dès l'abord que tout ne marcherait pas sur des roulettes.

En effet, tout ne marche pas tout

seul et la question de réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada donne du fil à retordre aux délégués.

Le Congrès américain qui devra ratifier le traité, si on arrive à se mettre d'accord, prendra ses vacances au commencement du mois de mars ; il est douteux que le Congrès puisse, avant de se séparer, donner son vote sur les résultats de la conférence. Avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, on pourrait sans doute y arriver ; mais la réciprocité commerciale est un gros morceau et il faut le temps nécessaire de le bien digérer.

Un traité de paix a été enfin signé entre les Etats-Unis et l'Espagne. Le président des délégués espagnols à la commission de la paix a pu dire avec raison : " tout est perdu fors l'honneur."

Pauvre Espagne ! plus de colonies, plus de marine de guerre ; un pays presque ruiné et à la veille d'une révolution. Est-ce donc là tout ce qui reste du grand empire de Charles-Quint !...

Le vainqueur n'a guère ménagé le vaincu. Le couteau sur la gorge l'Espagne a dû abandonner même ce qui n'avait pas été conquis, et elle l'a fait n'ayant plus même la ressource de combattre en désespérée.

L'Espagne cependant n'est pas morte ; elle se relèvera et reprendra rang parmi les nations ; d'autres avant elle ont connu les humiliations de la défaite et ont repris dans le concert des peuples la place qui appartient aux pays forts et vigoureux. Il en sera de même de l'Espagne, car un sang généreux et fier coule dans les veines de ses enfants.

Des élections partielles ont eu lieu cette semaine dans notre province. Les deux partis paraissent satisfaits du résultat. Nous pour-